La Monnaie complémentaire locale, mode d'emploi

- ***Ce qu'ils en disent….***
- ***Une monnaie locale, pourquoi ?***
- ***Qui est concerné ?***
- ***Comment ça marche ?***

Ce qu'ils en disent……

Extraits d'une conférence de Bernard Lietaer(1) à Nanterre (Novembre 2009)

L'homogénéisation monétaire a incontestablement facilité les échanges à chacune des étapes historiques, le passage à l'Etat-nation, puis la mondialisation. Mais elle a aussi pénalisé la capacité de gérer les problèmes qui se manifestent dans les économies locales. En même temps, la puissance financière a tendance à se concentrer dans un nombre sans cesse plus réduit de centres de decision, de plus en plus éloignés du citoyen. (…)

(…) Les conséquences sont néfastes. La monnaie est indifférente à la finalité de l'échange, et se moque de servir à enfouir des déchets toxiques ou à dispenser des cours d'alphabétisation. Elle pousse à des activités susceptibles de détruire l'environnement ; Quand une banque prête 300, il faut lui rendre 600. La croissance est nécessaire pour créer les 300 supplémentaires. La création monétaire étant aux mains des banques, elle conduit à la concentration d'argent d'un côté et à la sous-monétarisation d'une partie de la population mondiale de l'autre : ***cette rareté, oblige les dominés à n'utiliser qu'une faible partie de leur potentiel d'échange et d'activité****. Et puis, comme l'expérience actuelle le montre, le système financier est intrinsèquement instable et source de nombreuses dérives. (…)*

(…) La solution à tous ces maux ? Il faut de la diversité monétaire, comme il y a de la biodiversité dans une forêt, afin d'amortir les chocs. Les sociétés matriarcales ont toujours eu un système de double monnaie : une pour la

communauté dans laquelle on vit, l'autre pour les échanges avec l'extérieur. Il nous faut créer des monnaies complémentaires qui permettent aux communautés de satisfaire leurs besoins d'échange, posant clairement les intentions poursuivies d'une part, et ne dépendant pas d'une autorité trop éloignée du citoyen d'autre part.

Extraits de l'intervention de Jean François Noubel(2) à l'émission radio de France Inter, « Rue des entrepreneurs » (mai 2009)

On peut comparer la situation dans laquelle nous nous trouvons à ce qui se passe dans une partie de monopoly…. On démarre (dans une société idéale certes) tout d'abord à égalité de chances…. Vous faites quelques tours de plateau, des choix plus ou moins heureux avec un peu de hasard, et très vite vous voyez qu'un déséquilibre entre les joueurs commence à s'installer. Par la suite, ce déséquilibre va s'amplifier, et c'est normal car, plus on a d'argent plus on peut investir, plus on peut investir et plus on en gagne, plus on en gagne et plus on peut investir….. et ainsi de suite ! Autrement dit la monnaie attire la monnaie alors qu'à contrario, moins on a de monnaie plus on doit en payer aux autres.

Au bout de quelques tours, le système a atteint un déséquilibre tel qu'on ne peut plus revenir en arrière…..c'est-à-dire que la monnaie se condense dans les mains de quelques-uns jusqu'à ce qu'elle se condense totalement dans les mains d'un seul ! Alors finalement, qui est le gagnant ? Instinctivement, on est tenté de répondre la banque et celui ou celle qui a le plus d'argent ; en fait c'est un jeu à mort collective parce que vous pouvez avoir beaucoup d'argent sur votre compte mais vous n'avez plus de partenaires..... ils sont tous économiquement morts. Donc vous aussi vous êtes économiquement mort, sauf si vous décidez de changer les règles et de réinjecter de la monnaie, de redonner de la monnaie aux joueurs qui vont ainsi pouvoir procéder à de nouveaux échanges. Avec ce phénomène de condensation, nous voyons ainsi que si nous ne faisons rien, nous allons vers une situation de mort collective. Les systèmes monétaires qui nous gouvernent aujourd'hui (alors que ce serait à nous de les gouverner….) aux échelons nationaux ou de la mondialisation nous conduisent vers cette issue. Ce n'est pas un hasard si les gens qui sont extrêmement riches font des donations et réinjectent une partie de leur fortune dans le grand jeu économique…..
Pour terminer avec le parallèle du monopoly et comprendre ce qui se passe dans

nos systèmes monétaires actuels, si on réunissait autour de la table les 5 ou 6 personnes les plus sages et bienveillantes dans le monde et si elles jouent au monopoly sans chercher à se nuire, le jeu se terminerait aussi par des riches et des pauvres, l'ensemble du système allant vers son déséquilibre ; c'est donc une erreur de croire que c'est la rapacité ou la voracité humaine qui est la cause principale de tout ce que l'on observe aujourd'hui…… si la monnaie se condense à un endroit, on doit alors se demander comment faire pour qu'elle ne désertifie pas l'autre endroit…. Comment faire pour que la masse monétaire puisse arriver en suffisance de façon à ce que les gens puissent continuer à réaliser leurs échanges.

(1) *Cadre supérieur de la Banque centrale de Belgique, il a été étroitement associé à la mise en œuvre de l'euro. A aussi aidé des pays en développement d'Amérique latine à améliorer la solidité de leurs monnaies.*

(2) ***chercheur français en sciences humaines travaillant surtout aux Etats-Unis sur l'émergence d'une « intelligence globale » rendue nécessaire par les impasses de l'organisation pyramidale, typique de l'ère industrielle.***

Une monnaie locale, pourquoi ?

C'est un moyen puissant pour ouvrir la voie à une économie plus respectueuse de l'être humain et de son environnement naturel.
Plus de 5 000 monnaies complémentaires existent déjà à travers le monde et contribuent à

- participer à une économie au service de l'homme et de la planète
- favoriser les échanges locaux et/ou valoriser des savoir-faire éthiques
- dynamiser la solidarité
- soutenir des projets locaux d'intérêt commun
- participer au respect de notre biosphere

La monnaie locale agira, par l'intermédiaire d'une charte précise, suivant l'intention posée au préalable entre tous les participants adhérents au réseau.

Qui est concerné ?

Tous les citoyens !

⇒ La monnaie complémentaire locale est un outil structurant, au service du plus grand nombre…..

⇒ …… **mise en place à l'aide d'un réseau de partenaires** intégrant particuliers, SEL, professionnels (commerçants, artisants, associations etc…) ainsi que les collectivités locales (pour aller plus loin encore dans la poursuite des objectifs visés)

⇒ **Toutes les combinaisons d'échanges peuvent être imaginées** entre tous les partenaires du réseau des adhérents

Comment ça marche ?

⇒ Les particuliers et les professionnels s'engagent par adhésion à l'association gestionnaire.

⇒ **En contrepartie de sommes payées en euros, les particuliers reçoivent des bons d'échange d'UML** (**U**nité de **M**onnaie **L**ocale…. mais il faudra vite lui trouver un nom !)

⇒ Pour simplifier les choses, 1 UML = 1 euro. La convertibilité à l'achat euros/UML sera **au minimum** de 1 pour 1 (c'est-à-dire que ceux qui souhaitent participer plus activement pourront financer au delà de 1 pour 1). Au fur et à mesure du développement du réseau on introduira une décote à l'achat destinée aux plus démunis (ou à d'autres statuts) : par exemple acquisition de 10 UML pour 8 euros.

⇒ Les personnes règlent ensuite leurs achats en tout ou pour partie en UML auprès des professionnels adhérents.

⇒ Les euros collectés sont placés par l'association de gestion de façon éthique sur un compte rémunéré. Cet atgent constitue un fonds de garantie qui permet aux professionnels de reconvertir en euros les UML qu'ils auraient en trop.

Seuls les professionnels ont cette possibilité, puisque les particuliers décident de la quantité d'UML qu'ils reçoivent en les achetant. En attendant, les sommes placées en garantie sont aussi autant de ressources supplémentaires pouvant être mises à disposition pour contribuer à soutenir des projets locaux d'intérêt commun et/ou à développer la solidarité.

⇒ **Cela revient à un doublement des ressources** puisque les UML et les euros circulent simultanément. Mais à la différence de l'euro, l'UML crée une masse monétaire qui sera obligatoirement réinvestie localement, **et à des fins qui auront été définies au préalable par la charte**. Cette masse monétaire, en plus de servir la poursuite d'objectifs sociaux et de répartition de la richesse, ne peut pas se perdre dans les méandres de placements financiers obscurs.

⇒ **La légalité est respectée** car le chiffre d'affaires réalisé en UML par les professionnels est déclaré en comptabilité comme s'il s'agissait d'un règlement effectué en devise étrangère.

⇒ **Les contributions financières pour le fonctionnement du réseau**

- la conversion d'UML en euros donne lieu à une petite commission pour faire en sorte que cette pratique ne soit, autant que possible, pas la règle….. l'objectif étant de générer et dynamiser les échanges ;
- L'UML non seulement ne génère pas d'intérêts, mais elle est fondante. Cela signifie qu'à certaines échéances (trimestrielles, semestrielles annuelles etc… à déterminer par l'association gestionnaire) le détenteur du billet devra s'acquitter d'une contribution pour pouvoir à nouveau l'utiliser (2 à 5% de sa valeur dans les expériences existantes). Cette disposition retire à l'UML la fonction d'unité de réserve (que possède l'euro) et contribue à accélérer les échanges : en Allemagne, le Chiemgauer, expérience de monnaie locale la plus aboutie semble-t-il, circule 6 fois plus que l'euro !

⇒ Enfin, l'UML n'est pas une monnaie officielle : **son utilisation n'a rien d'obligatoire, tout repose sur la volonté de chacun pour l'accepter ou la refuser** ; son champ de validité volontairement conçu pour privilégier une région avec laquelle les gens entretiennent une relation particulière fait que chacun sera disposé à faire un effort particulier – au-delà du calcul strictement économique – pour en bénéficier et l'utiliser.